



VENDEE ENERGIE TOUR 2016

27 févr. 2016

Nissan · leaf · leaffrancecafe · TVE · Villeret · SYDEV · VE · VET · Bluecom



CA SE PROFILE...

C'était jeudi 25 février la première conférence de presse avec un grand nombre d'acteurs locaux pour présenter le prochain Vendée Énergie Tour qui se déroulera du 2 au 5 juin.



Connaissez-vous Saint-Gilles-Croix-de-Vie ?

Petite bourgade de bord de mer, située en Vendée sur la côte de lumière, cette commune va devenir le temps de quelques jours l'épicentre de la transition énergétique dans le secteur de la mobilité. Le pré-programme propose les 2 et 3 juin une exposition d'une trentaine de véhicules 4 et 2 roues dans la galerie de l'Hyper Océanis. Et le 3 juin, un colloque national se déroulera au casino de St Gilles Croix de Vie sur le thème des nouvelles énergies et de la mobilité durable.

C'est le samedi 4 juin que se déroulera le « **Rallye des Ambassadeurs** », un rallye d'éco-conduite organisé par Jean-François Villeret de Tour Véhicules Electriques, qui mènera les concurrents à l'île de Noirmoutier en passant par le passage du Gois. Un passage qui ne peut se faire qu'à marée basse. Ce jour-là, Pascal Houssard espère en colonne la centaine de participants au rallye plus une centaine de voitures supplémentaires de particuliers et d'entreprises qui pourraient rallier cet endroit, tout un symbole pour la Vendée. Le rallye se veut être non pas une promenade entre concurrents et néanmoins amis, mais aussi pourrait permettre de prendre des contacts avec le public désireux de comprendre cette mobilité.

Dans le même temps, une randonnée vélo d'une trentaine de kilomètres se déroulera le long de l'itinéraire cyclable du littoral ainsi qu'une seconde randonnée pour vélos à assistance électrique de 87 kms fera une boucle vers le nord. Une randonnée pédestre pourrait être également proposée.

De nombreuses animations auront lieu sur le village SyDEV tout au long de la journée, Urban Trial Show, mini moto trial électrique, karting électrique.... Ainsi que de nombreuses marques de 2 et 4 roues. Des véhicules gaz et hydrogène seront également présents ainsi que des grands témoins comme les 2 étudiants de l'Odysée électrique. Mais gardons un peu de surprises....

Une animation très attendue, dont la presse fait beaucoup d'échos en ce moment, sera la pose de dalles de revêtement routier bardé de capteurs solaires et produisant de l'électricité « Wattway ». L'entreprise Colas l'a confirmé. Il n'y aura pas une route complète mais de quoi allumer un réverbère à la nuit tombée.

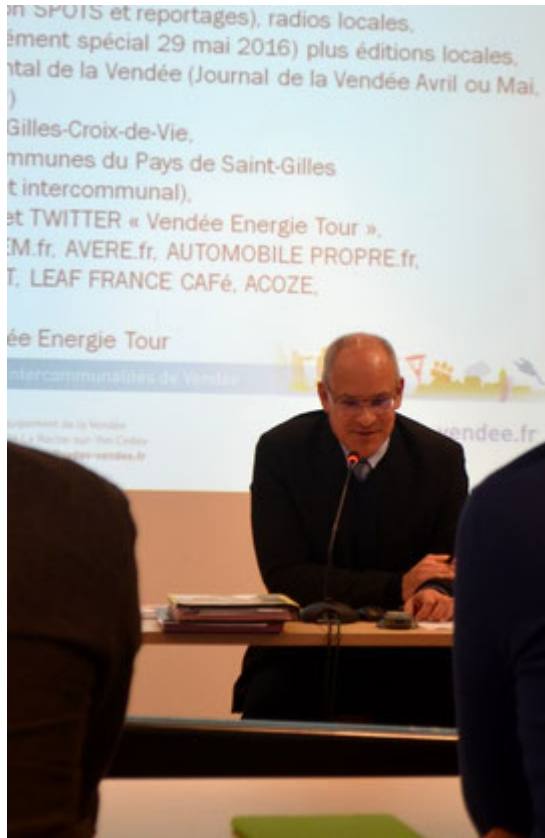
Ce weekend s'annonce donc fort en événements, et si le cœur nous en dit, une concentration et un pique nique seront organisés le dimanche.

La Vendée est actuellement leader, avec 1.9 % de part de marché de l'électrique, dans l'électromobilité et compte bien le rester. LE SyDEV et ses partenaires mettent tout en œuvre pour y arriver. L'implantation de nombreuses bornes de recharge est annoncée d'ici ce rassemblement. Le nom de Vendée Énergie Tour a même été déposé à l'INPI.

Les inscriptions seront possibles à partir du 1^{er} mars sur le site <http://www.vendee-energie-tour.com>

Je représenterai (avec mon compagnon) le Leaf France Café avec grand plaisir ;-) et serai sur place les 3 et 4 juin, et pourquoi pas prolonger le 5. Si un autre véhicule du groupe veut se joindre à nous, ce serait top !!!

Anne-Sophie DESCAMPS



Pascal Houssard présente les partenaires "presse"

La route solaire, une idée lumineuse

ENVIRONNEMENT. C'est l'une des pistes prometteuses mises en avant hier par Bouygues. Cette chaussée qui produit de l'électricité a aussi convaincu Ségolène Royal, qui veut en faire construire 1 000 km.

« FAIRE CIRCULER des poids lourds sur des capteurs solaires ? C'est un peu comme demander à une biscotte de résister au passage d'un dix tonnes ! » Quand la société Colas, le leader mondial des infrastructures de transport, propose en 2011 à l'Institut national de l'énergie solaire (Ines) de collaborer à un projet de route solaire, le chef du laboratoire des systèmes photovoltaïques de l'Ines lève d'abord les yeux au ciel, jugeant le projet utopique. Puis il se ravise. Quatre ans de recherches plus tard, les deux partenaires ont tenu leur pari en créant Wattway, un revêtement routier bardé de capteurs solaires capable de produire de l'électricité.

Lors de la présentation hier des résultats 2015 de son groupe, maison mère de Colas, Martin Bouygues a évoqué cette technologie comme un levier de développement important pour son entreprise. D'autant que Ségolène Royal vient de réaffirmer son objectif d'installer 1 000 km de routes solaires dans les cinq prochaines années. Alors que les cellules photovoltaïques sont réputées très fragiles et cassent comme du verre, Colas a réussi l'exploit de concevoir des dalles multicouche de 7 mm d'épaisseur censées être « adaptables aux routes du monde entier et capables de supporter la circulation de tout type de véhicule, y compris les poids lourds ».

« 1 km de chaussée permettrait d'éclairer une ville de 5 000 habitants »

Henri Molleron, directeur environnement de Colas

Ces dalles ultra-résistantes et antidérapantes peuvent être posées et collées directement sur la chaussée sans travaux de génie civil préalables. Une fois les rayons du soleil captés, Wattway aura le potentiel d'alimenter « des enseignes lumineuses, des tramways, mais aussi des logements ou des bureaux », assure Colas. « C'est comme si l'on installait une ferme photovoltaïque



Magry-les-Hameaux (Yvelines), septembre 2015. Alors que les cellules photovoltaïques sont réputées très fragiles, la société Colas a réussi à concevoir des dalles résistantes à la circulation qui se posent sans travaux préalables. (Colas/Jaohim Berthand)

sur la route, explique Henri Molleron, directeur environnement de Colas. Nous estimons qu'un kilomètre de chaussée équipée de dalles solaires permettrait d'éclairer une ville de 5 000 habitants. »

« Dès lors que la route produit de l'électricité, on peut imaginer également un rechargement des véhicules électriques via la technologie de l'induction », ajoute le groupe, qui rêve de voir sa chaussée solaire recouvrir le bitume de milliers de rues, de routes ou de pistes d'aéroports. Le PDG de Colas, Hervé Le Bouac, estime qu'équiper « 10 % du réseau routier mondial de capteurs solaires permettrait de couvrir la totalité des besoins en électricité de la planète ».

Jugeant son projet « mûr en termes de commercialisation », la société espère désormais que des départements, des communes, des sociétés d'autoroutes lui passeront

commande. Impossible en revanche d'obtenir auprès de l'entreprise le prix de vente de 1 m² de cette route miraculeuse.

Tout juste apprend-on que la commercialisation se fera autour de 6 € par watt, soit le haut de la fourchette des tarifs d'une toiture photovoltaïque. « Pour amortir leur investissement, les gestionnaires

de chaussées équipées de capteurs solaires pourront utiliser l'énergie produite pour alimenter leur système d'éclairage ou leurs panneaux lumineux de signalisation, souligne Henri Molleron. Ils pourraient aussi revendre cette électricité et dégager ainsi des revenus pour entretenir leurs routes. »

FREDERIC MOUCHON

Des algues à la place du pétrole

La route solaire n'est qu'une des nombreuses innovations sur lesquelles planchent les spécialistes des enrobés. Pour en finir avec les dérivés pétroliers du bitume (qui lui donnent sa couleur noire), des chercheurs français travaillent actuellement sur un revêtement bitumineux conçu à partir de micro-algues, qui pourrait notamment être utilisé pour concevoir des pistes cyclables. La société Colas a de son côté conçu un enrobé végétal baptisé Végécol. Il est fabriqué sans dérivés pétrochimiques, à partir de résines naturelles et de matières premières agricoles (paille, chutes de bois...). Avantage de ce produit déjà utilisé pour concevoir des chemins piétonniers : il peut s'harmoniser avec la couleur des pierres dans une zone piétonne. Sa couleur claire accumule moins d'énergie solaire et donc de chaleur que le bitume noir, ce qui contribue donc moins au réchauffement. La société française a installé ce type d'enrobés clairs à Dawson (Canada) pour prolonger la durée de vie de la rue principale, construite sur du pergélisol. Cette surface de glace de plusieurs mètres d'épaisseur, gelée depuis des milliers d'années, a en effet tendance à fondre sous l'effet du réchauffement climatique.

F.M.

